



Frédéric Gautier utilise un laminoir avant d'obtenir des plaques de matériau brut qu'il façonne avec une aiguille de céramiste, dans son atelier à Annay-sur-Serein, dans l'Yonne, (ici, le 20 novembre).



Dans sa ferme du XIX^e siècle reconverte en atelier, Frédéric Gautier crée des objets atypiques, comme des « vases-engrenages » (ci-contre), ou plus communs, comme des vases, des assiettes, ou des théières (ci-dessous).



oo dans le cinéma, notamment auprès des réalisateurs David Lynch et Roman Polanski pour imaginer affiches de films, matériel de promotion et soirées au Festival de Cannes. « Une fois que la terre sort en plaque, je la coupe au couteau et à la règle pour l'assembler, comme je faisais autrefois sur mon ordinateur des copier-coller pour structurer mes créations. » Cela fait sept ans que Frédéric Gautier a abandonné le septième art pour se consacrer à la seule céramique dont il a appris les bases au Japon et au Centre céramique contemporaine La Borne (Cher). Dans son atelier lumineux qui donne sur la cour de cet ensemble du XIX^e siècle, on remarque un sèche-cheveux (pour faire durcir la terre), un batteur de cuisine (pour liquéfier l'émail), du tissu (pour texturer la surface de ses assiettes et autres objets), un couteau à écailler, des spatules de maçon, des tubes en acier récupérés dans des ateliers de métallurgie (pour réaliser les contre-formes de ses tasses) et un poinçon (pour signer ses œuvres de son monogramme « FCK »). Un inventaire à la Prévert qu'il ne cesse d'enrichir au fil des rencontres et des voyages.

Dans son travail de céramique, il convoque d'autres disciplines, comme la gastronomie, la maçonnerie ou l'architecture... En défrichant ces chemins de traverse, il a acquis un coup de main qui lui permet de produire cet effet béton dont lui seul a le secret. « Depuis toujours, ce qui guide mon travail, c'est l'imperfection du vieux béton. J'ai la nostalgie du béton banché de Le Corbusier [béton coffré par des planches et qui conserve imprimée à sa surface la texture du bois]. Je reproduis cette esthétique dans mes assiettes, vases, tasses et autres objets. J'utilise de la terre chamottée [enrichie en poudres minérales qui lui apportent de la granulométrie] en plaque avec laquelle je forme des objets [théières, tasses, vases, assiettes...] sur lesquels je viens appliquer du tissu pour enrichir leur texture. La finition se fait à la spatule, comme un maçon, pour renforcer la trace de ma main. » Parmi ses derniers projets, on trouve un « système de vase » conçu avec son stagiaire, un étudiant indien en arts appliqués à l'École Duperré. Ils ont façonné des récipients traditionnels de son pays qu'il a adaptés pour les connecter. « Je n'aime ni les voitures... ni les vases à vrai dire ! Pourtant, j'ai toujours admiré la forme sculpturale des essieux et la mécanique des engrenages, deux éléments que j'ai essayé de retranscrire dans ce projet. »


Si ses créations d'inspiration brutaliste sont majoritairement en céramique, il lui arrive aussi de travailler le ciment pour créer des pièces plus volumineuses. Frédéric met alors en route sa bétonnière et fabrique ses tables basses ou son impressionnant clastra développé avec la Galerie Mercier, à Paris. On retrouve cette pièce



Claire Jachymak/Hans Lucas pour M Le magazine du Monde

d'architecture à un tarif plus abordable dans le catalogue de la marque belge Serax, qui édite ses créations de manière semi-industrielle afin de proposer des prix plus démocratiques.

Passionné d'architecture, le céramiste s'est beaucoup investi sur le chantier de sa ferme, qu'il a rénover avec des matériaux bruts, des panneaux de particules et, bien sûr, un sol en béton. Pendant le premier confinement, il s'est emparé de vieilles planches dans la grange, qu'il a transformées en un lit, une lampe, un canapé et des cloisons mobiles pour aménager une chambre d'amis. S'il revient régulièrement dans son appartement parisien, récemment transformé en showroom où il reçoit sur rendez-vous, Frédéric Gautier passe beaucoup de temps en Bourgogne pour créer. Il y accueille des amis de passage ou vivant dans la région. Des proches désireux d'apprendre et de s'exercer pendant que lui poursuit ses projets. *«Je me considère comme une machine à produire. Je ne suis pas du genre artiste maudit, je m'inscris plutôt dans une culture du résultat. Je fabrique chaque objet en nombre car, comme Le Corbusier, j'utilise la répétition comme système. C'est en épuisant une forme qu'on la maîtrise, lorsqu'on la modèle sans réfléchir. Lors de ma résidence dans sa péniche Louise-Catherine en 2015, je n'ai été satisfait de mon travail qu'après la soixante-dixième théière élaborée sur le même principe. Pour moi, c'est la répétition qui fait œuvre.»*

Cette résidence a été la première d'une série – en cours – de cinq lieux dans lesquels Frédéric Gautier a fabriqué in situ. À chaque fois, c'est *«le lieu qui a fait l'objet»*. Il prend d'abord des centaines de clichés qu'il digère ensuite pour imaginer des objets liés au contexte. Des vases Corne d'abondance inspirés par le lit bétonné de la Los Angeles River, où il a travaillé cinq mois, des grands plats inspirés des courbes du siège du Parti communiste à Paris, un bâtiment signé Oscar Niemeyer. Dans cet esprit, il arpente la Bourgogne à la recherche de la terre idéale pour réaliser son prochain projet avec un vigneron de l'Yonne : une amphore. 

Trois sites de vente de céramique.

NOUS

Sélection de raku, reportage au centre de La Borne (Cher)... La boutique Nous offre une large vision de la céramique. Un choix affûté et des tarifs corrects sur ce site qui réunit une centaine de céramistes et une dizaine de matériaux (argile rouge, grès émaillé, terre cuite d'Aizenay...).

NOUSPARIS.COM

BRUTAL CERAMICS

Architecte et blogueuse, Estelle Le Polèdre a fondé Brutal Ceramics, qui propose des créations de céramistes du monde entier (Mexique, Slovénie, Japon, Grèce, France...). Une sélection au cordeau de pièces sobres, monochromes, réalisées à la main.

BRUTALCERAMICS.COM

YONOBI

La galerie danoise Yonobi a chiné partout dans le monde des céramiques inspirées de l'esprit du wabi-sabi. Des pièces organiques, sculpturales, parfois fragiles, décoratives ou fonctionnelles, mais toujours empreintes d'émotion.

ITSYONOBI.COM

Pour Noël, La Poste se plie en 4.

Pour éviter de vous déplacer, vous pouvez
imprimer vos timbres à tout moment
depuis chez vous grâce à Mon Timbre
en Ligne sur laposte.fr



simplifier la vie